



**STEPHEN
CRANE**
L'INSIGNE
ROUGE
DU
COURAGE

Gallmeister



Stephen Crane

L'INSIGNE
ROUGE
DU
COURAGE

Roman

Traduit de l'américain
par Pierre Bondil
et Johanne Le Ray

Postface
des traducteurs

TOTEM n° 147

Titre original: *The Red Badge of Courage*

© Éditions Gallmeister, 2019, pour la traduction française

epdf ISBN 978-2-404-00990-2

ISSN 2105-4681

Illustration de couverture © Sam Ward

Conception graphique de la couverture: Valérie Renaud

Chronologie

DATE	VIE DE L'AUTEUR	ÉVÉNEMENTS CULTURELS
1871	1 ^{er} novembre : Naissance à Newark, New York, dans une famille religieuse.	Avec <i>La Fortune des Rougon</i> , Émile Zola entame la série des Rougon-Macquart.
1872		<i>Le Tour du monde en quatre-vingt jours</i> , de Jules Verne.
1873		<i>Une saison en enfer</i> , de Rimbaud.
1874		<i>Boris Godounov</i> , de Moussorgski.
1875	Manque de se noyer dans le fleuve Raritan.	<i>Carmen</i> , de Bizet.
1876		<i>Les Aventures de Tom Sawyer</i> , de Mark Twain.
1877		<i>Anna Karénine</i> , de Tolstoï.
1878		<i>Sans famille</i> , d'Hector Malot. <i>Humain, trop humain</i> , de Nietzsche.
1879		<i>Maison de poupée</i> , d'Henrik Ibsen.
1880	16 février : Mort de son père. Aide sa mère à travailler pour divers journaux.	<i>Ben Hur</i> , de Lewis Wallace.
1881		31 janvier : Mort de Dostoïevski.
1882		25 avril : Mort d'Emerson. <i>Parsifal</i> , de Wagner.
1883		Inauguration du Metropolitan Opera de New York. <i>L'Île au trésor</i> , de Robert Louis Stevenson.
1884	Mort de sa sœur Agnes Elizabeth, qui avait contribué à éveiller son intérêt pour la littérature.	
1885	Écrit la nouvelle "Uncle Jake and the Bell-Handle". Entre au pensionnat.	<i>Les Aventures de Huckleberry Finn</i> , de Mark Twain. 22 mai : Mort de Victor Hugo.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

21-28 mai : Semaine sanglante, la Commune de Paris est écrasée.

Début du *Kulturkampf* en Allemagne.

Réorganisation militaire au Japon.

Fabrication industrielle de la machine à écrire Remington.

Graham Bell invente le téléphone.

25 juin : Victoire de Sitting Bull sur Custer à Little Bighorn.

Edison invente le phonographe.

Victoire des Russes sur les Ottomans.

Congrès de Berlin sur les Balkans.

Début de la construction du canal de Panama.

14 juillet : Billy the Kid est abattu.

Découverte du bacille de Koch, responsable de la tuberculose.

Fondation de la Standard Oil par Rockefeller.

14 mars : Mort de Karl Marx.

Protectorat français sur l'Annam.

Conférence de Berlin, partage de l'Afrique.

Premier vaccin contre la rage.

DATE	VIE DE L'AUTEUR	ÉVÉNEMENTS CULTURELS
1886	Son frère Eric meurt écrasé entre deux wagons.	<i>Bel-Ami</i> , de Maupassant.
1887		
1888	Entre au pensionnat militaire de Claverack.	6 mars : Mort de Louisa May Alcott.
1889		<i>Autoportrait à l'oreille coupée</i> , de Vincent van Gogh.
1890		<i>Faim</i> , de Knut Hamsun.
1891	Université de Syracuse. Pigiste au <i>Tribune</i> de New York. Ébauche <i>Maggie</i> , fréquente des artistes. 7 décembre : Mort de sa mère.	10 novembre : Mort de Rimbaud. <i>Le Portrait de Dorian Gray</i> , d'Oscar Wilde.
1892	Écrit pour le <i>Tribune</i> (histoires du Sullivan County).	26 mars : Mort de Walt Whitman. <i>L'Argent n'a pas d'odeur</i> , de Bernard Shaw.
1893	Publication de <i>Maggie</i> : <i>A Girl of the Streets</i> sous le pseudonyme de Johnston Smith. Remarqué par Hamlin Garland et William Dean Howells, figures du réalisme. Entame <i>L'Insigne rouge du courage</i> .	<i>La Symphonie du Nouveau Monde</i> , de Dvorak. <i>Le Cri</i> , d'Edward Munch.
1894	Écrit des histoires et des poèmes. Vend <i>L'Insigne rouge du courage</i> . Entame <i>George's Mother</i> .	<i>Prélude à l'après-midi d'un faune</i> , de Debussy.
1895	Voyage au Mexique et dans l'Ouest. Rencontre Willa Cather. 11 mai : "The Black Riders". Écrit des "histoires mexicaines".	<i>Le Livre de la jungle</i> , de Kipling. <i>La Machine à explorer le temps</i> , de H.G. Wells.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Voiture à essence de Benz.

28 octobre : Inauguration de la statue de la Liberté à New York.

Hertz découvre les ondes radioélectriques.

13 mai : abolition de l'esclavage au Brésil.

15 juin : Guillaume II, empereur d'Allemagne.

6 mai : Inauguration de la tour Eiffel.

Fondation de la II^e Internationale.

9 octobre : Vol du premier engin motorisé.

29 décembre : Massacre de Wounded Knee.

15 mai : *Rerum novarum*, de Léon XIII.

Scandale de Panama.

Invention du béton armé.

Hawaï sous protectorat américain.

Alliance franco-russe.

Fondation du Parti travailliste britannique.

Découverte du bacille de Yersin, responsable de la peste.

Début de l'affaire Dreyfus.

Découverte des rayons X.

Les frères Lumière présentent le cinématographe.

DATE	VIE DE L'AUTEUR	ÉVÉNEMENTS CULTURELS
1896	<i>George's Mother</i> publié à Londres. Brouille avec la police de New York (affaire Dora Clark). Part pour la Floride pour couvrir la révolution cubaine. Rencontre Cora Taylor.	<i>La Bohème</i> , de Puccini. <i>La Mouette</i> , d'Anton Tchekhov.
1897	2 novembre : Fait naufrage avec le <i>Commodore</i> en route pour Cuba, à l'origine de "The Open Boat". Part en Grèce couvrir la guerre. Se lie avec Joseph Conrad. <i>The Monster</i> .	Mort de Brahms. <i>Les Nourritures terrestres</i> , d'André Gide. <i>Cyrano de Bergerac</i> , d'Edmond Rostand.
1898	"The Blue Hotel". Part couvrir la guerre hispano-américaine pour le <i>World</i> .	<i>Monument à Balzac</i> , de Rodin.
1899	De retour en Angleterre, se lit à Henry James et H.G. Wells. Intense activité littéraire. Souffre de tuberculose.	<i>Oncle Vania</i> , de Tchekhov.
1900	5 juin : Mort au sanatorium de Badenweiler, Allemagne.	<i>Le Rire</i> , de Bergson. 8 novembre : Naissance de Margaret Mitchell.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

1^{er} mars : Désastre italien en Éthiopie.
Découverte d'or au Klondike.
Premiers Jeux olympiques modernes.

Mise au point du moteur Diesel.
Épître, d'Abduh, pionnier d'une interprétation moderne de l'islam.

13 janvier : "J'accuse", de Zola.
Explosion du *Maine* à La Havane et guerre Hispano-américaine.

Premier sous-marin.

Révolte des Boxers en Chine.
Guerre des Boers en Afrique du Sud.

Chapitre 1

LE froid monta à regret de la terre et les brouillards en se levant révélèrent des troupes au repos, étirées sur les collines. Tandis que le paysage passait du marron au vert, l'armée s'éveilla et commença à frémir d'impatience au bruit des rumeurs. Les regards se tournèrent vers les routes qui, de longues dépressions de boue liquide, se changeaient en voies praticables. Un fleuve, à la couleur ambrée dans l'ombre des berges, murmurait au pied des soldats. Et la nuit, lorsque le cours d'eau avait pris une noirceur sinistre, on distinguait sur l'autre rive la lueur rouge, semblable à des yeux, des feux de camp hostiles, au front bas des lointaines collines.

À un moment, certain soldat de grande taille fut pris d'un élan méritoire et partit résolument laver une chemise. Il revint d'un ruisseau en toute hâte en agitant le vêtement tel un drapeau. Il débordait du désir de raconter ce qu'il tenait d'un ami sûr, qui le tenait de la bouche d'un cavalier fiable, lequel le tenait de son frère, digne de confiance, un des aides de camp du quartier général de la division. Il adopta l'air important d'un héraut vêtu de rouge et d'or.

— On bouge demain... c'est sûr, annonça-t-il pompeusement à un groupe rassemblé sur l'allée de la compagnie. On va remonter le fleuve un bout de temps avant de traverser et de leur tomber dessus par l'arrière.

À ses auditeurs attentifs, il claironna un plan de bataille élaboré, d'une stratégie très brillante. Quand il en eut terminé, les hommes habillés de bleu se dispersèrent par

petits groupes animés entre les alignements marron des baraquements de bois trapus. Un conducteur d'attelage nègre, qui avait dansé sur une caisse de biscuits, encouragé par une quarantaine de soldats hilares, fut abandonné à lui-même. Il s'assit tristement. De la fumée montait paresseusement d'une multitude de cheminées vieillottes.

— C'est un mensonge! Voilà ce que c'est... un fichu mensonge! proclama un autre soldat d'une voix tonitruante.

Son visage lisse était empourpré et il avait les mains enfoncées dans les poches de son pantalon en une attitude boudeuse. Il prenait cette annonce comme un affront personnel et ajouta :

— Je le crois pas, moi, que cette vieille armée à la manque, elle bougera un jour. On a pris racine. Huit fois, ces deux semaines, que j'me prépare à partir, et on a pas encore bougé.

Le grand gaillard se sentit en devoir de défendre la vérité d'une rumeur à laquelle il avait lui-même donné naissance. Lui et le soldat qui avait le verbe haut furent à deux doigts d'en découdre.

Un caporal se mit à pousser des jurons devant le groupe. Dans sa maison, déclara-t-il, il venait de poser un plancher coûteux. Au début du printemps, il s'était retenu d'améliorer le confort de son environnement de manière significative parce qu'il avait eu l'impression que l'armée pouvait se mettre en marche à tout moment. Mais depuis quelque temps, il éprouvait le sentiment qu'ils se trouvaient dans une sorte de camp éternel.

Une bonne partie des hommes s'engagea dans un débat énergique. L'un d'eux exposa tous les plans du général en chef d'une façon particulièrement lucide. D'autres le contredirent, affirmant l'existence de plans de campagne

différents. Tous s'affrontaient à grands cris et beaucoup réclamaient en vain l'attention générale. Pendant ce temps, le soldat qui avait introduit la rumeur s'agitait, très conscient de son importance. Il était continuellement assailli de questions.

— Y se passe quoi, Jim ?

— L'armée va se mettre en marche.

— Ah, qu'est-ce tu racontes ? Qu'est-ce t'en sais ?

— Ben, vous pouvez me croire ou pas, ça vous regarde. Moi, je m'en fiche complètement.

Il y avait amplement matière à réflexion dans sa manière de répondre. En dédaignant de produire des preuves, il parvenait presque à les convaincre. Le sujet les mettait en émoi.

Une toute jeune recrue prêtait des oreilles empressées aux paroles du grand soldat et aux divers commentaires de ses camarades. Après avoir écouté son content de discussions prolongées au sujet de marches et d'attaques, il retourna à sa cabane et s'insinua à quatre pattes par le trou contourné qui faisait office de porte. Il souhaitait être seul avec les nouvelles pensées qui lui étaient venues depuis peu.

Il s'allongea sur un grand lit de camp qui occupait tout l'espace du fond. De l'autre côté, des caisses de biscuits remplaçaient le mobilier. Elles étaient rassemblées autour de l'âtre. Une photographie prélevée dans un hebdomadaire illustré était affichée sur les parois de rondins, et trois fusils posés parallèlement sur des crochets. À portée de main, du matériel était suspendu à des aspérités et plusieurs assiettes en fer blanc placées sur un simple tas de petit bois. Une toile de tente pliée servait de toit. Le soleil qui tombait dessus, au dehors, lui donnait une lueur jaune pâle. Une petite fenêtre projetait un trapèze de lumière

plus blanche sur le sol encombré. Par moments, la fumée du feu négligeait la cheminée de terre en dessinant des volutes dans la pièce, et cette frêle construction d'argile et de bouts de bois menaçait constamment d'enflammer toute la structure.

Le jeune soldat était comme saisi d'une transe de stupefaction. Ainsi, ils allaient enfin se battre. Le lendemain, peut-être, ils livreraient bataille et il en serait. Durant un bon moment, il lui fallut fournir un effort pour parvenir à y croire. Il ne pouvait recevoir avec assurance un augure indiquant qu'il était sur le point de prendre part à une de ces grandes affaires du monde.

Il avait, bien sûr, rêvé de batailles toute sa vie... d'affrontements incertains et sanglants qui l'avaient fait vibrer par leur ampleur et leur puissance de feu. Dans ses visions, il s'était représenté au cœur de bien des conflits armés. S'était imaginé des peuples protégés par le déploiement de ses prouesses dignes de la bravoure de l'aigle. Mais dans ses heures de veille, il avait vu en ces affrontements des marques écarlates sur les pages du passé. Il les avait rejetés comme relevant de temps révolus, au même titre que ses rêveries de pesantes couronnes et de remparts élevés. Il y avait une partie de l'histoire du monde qu'il assimilait au temps des guerres, mais, pensait-il, elle s'était depuis longtemps éclipsée à l'horizon et avait disparu à jamais.

De la ferme, ses yeux d'adolescent avaient considéré avec défiance cette guerre au sein de son propre pays. Ce devait être une sorte de simulacre. Très souvent, il avait désespéré de pouvoir assister à une bataille digne des Grecs. De pareils combats il n'y aurait plus, avait-il décrété. Les hommes étaient devenus meilleurs, ou plus timorés. L'éducation publique et religieuse avait effacé

l'instinct de se jeter à la gorge de l'autre, ou une stricte maîtrise de soi muselait les passions.

À plusieurs reprises il avait brûlé de s'engager. Le récit de vastes changements secouait les campagnes. Ils n'étaient peut-être pas spécifiquement homériques, mais ils semblaient contenir bien des promesses de gloire. Il avait lu des comptes rendus de marches, de sièges, de conflits, et s'était languï d'en être témoin. Son imagination fertile avait dessiné à son usage d'amples fresques extravagantes dans leurs couleurs, pleines d'actions d'éclat à couper le souffle.

Mais sa mère l'en avait dissuadé. Elle avait affecté d'observer avec un certain mépris la nature de son esprit guerrier et de son patriotisme. Elle était capable de s'asseoir calmement pour lui énumérer sans difficulté manifeste plusieurs centaines de raisons justifiant en quoi sa présence était infiniment plus précieuse à la ferme que sur le champ de bataille. Elle avait eu certaines expressions impliquant que ses déclarations sur le sujet s'appuyaient sur une conviction profonde. De plus, dans ces discussions, la croyance que les mobiles moraux de sa mère étaient irréfutables jouait en sa faveur.

Mais à la fin, il s'était fermement rebellé contre cette teinte jaune jetée sur la couleur éclatante de ses ambitions. Les journaux, les conversations dans le village, ses propres suppositions l'avaient stimulé à un degré désormais incontrôlable. C'était en vérité un admirable combat qu'ils livraient là-bas. Presque chaque jour, la presse publiait le compte rendu d'une victoire décisive.

Une nuit, alors qu'il était allongé dans son lit, les vents lui avaient apporté le fracas de la cloche de l'église car un enthousiaste tirait frénétiquement sur la corde pour annoncer la nouvelle déformée d'une grande bataille.

Cette voix populaire qui se réjouissait dans la nuit l'avait fait vibrer d'une longue excitation extatique. Plus tard, il était descendu dans la chambre de sa mère et lui avait parlé de la sorte :

— Ma, je vais m'engager.

— Va-t'en pas faire cette bêtise, Henry, avait-elle répondu.

Elle s'était alors couvert le visage avec la courtepointe. Ils en étaient restés là.

Pourtant, le lendemain matin, il s'était rendu dans une ville proche et s'était porté volontaire dans un régiment qui s'y formait. Quand il était revenu à la ferme, sa mère trayait la vache tachetée. Quatre autres attendaient leur tour.

— Je me suis engagé, Ma, lui avait-il annoncé d'une voix mal assurée.

Un bref silence avait suivi.

— Que Sa volonté soit faite, Henry, avait-elle fini par répondre avant de continuer à traire la vache.

Quand il s'était tenu sur le seuil dans son uniforme de soldat, avec dans les yeux l'étincelle d'excitation et d'expectative qui triomphait presque de la lueur de regret des liens du foyer, il avait vu deux larmes laisser leur trace sur les joues ravinées de sa mère.

Pourtant, elle l'avait déçu car elle n'avait pas évoqué son retour portant son bouclier ou gisant dessus. En cachette, il s'était préparé à une scène grandiose. Il avait imaginé des phrases dont il pensait qu'elles pourraient susciter l'émotion. Mais les mots qu'elle avait prononcés avaient anéanti ses plans. Elle avait opiniâtrement continué de couper ses pommes de terre et s'était adressée à lui en ces termes :

— Fais bien attention, Henry, et prends grand soin de toi avec ces histoires de batailles. Oui, fais attention

et prends bien soin d'toi. Va pas t'imaginer que tu vas vaincre l'armée des rebelles à toi tout seul en un rien de temps, parce que tu le peux pas. T'es rien qu'un p'tit soldat au milieu de plein d'autres, et faut que tu te taises et que tu fasses comme on te dit. Je sais comment t'es, Henry.

“Je t'ai tricoté huit paires de chaussettes et j'ai mis toutes tes plus belles chemises parce que j'veux que mon fils, il ait aussi chaud et y se sente aussi bien que n'importe qui d'autre dans l'armée. Dès qu'elles auront des trous, Henry, j'veux que tu me les renvoies tout de suite, que je puisse te les raccommoier.

“Et fais toujours très attention quand tu choisis tes amis. Y a beaucoup d'hommes qui sont mauvais, dans l'armée, Henry. L'armée, elle les transforme en bêtes sauvages et y a rien qu'ils aiment tant que de pouvoir détourner un jeune gars comme toi, qu'a jamais vraiment quitté la ferme et qu'a toujours eu sa mère près de lui, pour y apprendre à jurer et à boire de l'alcool. T'approche pas d'eux, Henry. J'veux que tu fasses jamais quelque chose que t'aurais trop honte pour me le dire, Henry. Fais juste comme si j'étais tout le temps là à te regarder. Garde ça toujours présent à l'esprit et j'suppose que tout ira bien.

“Mon fils, tu dois toujours te souvenir aussi de ton père, et te souvenir que dans toute sa vie, il a jamais bu une goutte d'alcool et il a presque jamais juré sur la croix.

“J'vois pas ce que j'peux te dire d'autre, Henry, à part que tu dois jamais te détourner de ton devoir, mon fils, à cause de moi. Si un jour vient où tu dois être tué ou faire le mal, Henry, pense à rien d'autre à part ce qu'est juste, parce qu'y a plein de femmes qui doivent supporter pareilles choses à cette heure, et le Seigneur veillera sur nous toutes.

“Oublie pas pour les chaussettes et les chemises, fils; et je t'ai mis un bocal de confiture de mûres avec ton paquetage,

parce que j'sais que c'est ce que t'aimes par-dessus tout. Au revoir, Henry. Sois prudent et tiens-toi bien."

Pendant ce discours, bien évidemment, sa patience avait été mise à rude épreuve. Ce n'était pas franchement ce à quoi il s'était attendu, et il l'avait supporté avec une expression d'irritation. Il était parti avec un vague sentiment de soulagement.

CATALOGUE TOTEM

- 147 Stephen Crane, *L'Insigne rouge du courage*
146 James Crumley, *Le Dernier Baiser*
145 James McBride, *Mets le feu et tire-toi*
144 Larry Brown, *L'Usine à lapins*
143 Gabriel Tallent, *My Absolute Darling*
142 James Fenimore Cooper, *La Prairie*
141 Alan Tennant, *En vol*
140 Larry McMurtry, *Lune comanche*
139 William Boyle, *Le Témoin solitaire*
138 Wallace Stegner, *Le Goût sucré des pommes sauvages*
137 James Carlos Blake, *Crépuscule sanglant*
136 Edgar Allan Poe, *Le Chat noir et autres histoires*
135 Keith McCafferty, *Meurtres sur la Madison*
134 Emily Ruskovich, *Idaho*
133 Matthew McBride, *Frank Sinatra dans un mixeur*
132 Boston Teran, *Satan dans le désert*
131 Ross Macdonald, *Le Cas Wycherly*
130 Jim Lynch, *Face au vent*
129 Pete Fromm, *Mon désir le plus ardent*
128 Bruce Holbert, *L'Heure de plomb*
127 Peter Farris, *Le Diable en personne*
126 Joe Flanagan, *Un moindre mal*
125 Julia Glass, *La Nuit des lucioles*
124 Trevanian, *Incident à Twenty-Mile*
123 Thomas Savage, *Le Pouvoir du chien*
122 Lance Weller, *Les Marches de l'Amérique*
121 David Vann, *L'Obscure Clarté de l'air*
120 Emily Fridlund, *Une histoire des loups*
119 Jake Hinkson, *Sans lendemain*
118 James Crumley, *Fausse piste*
117 John Gierach, *Sexe, mort et pêche à la mouche*
116 Charles Williams, *Hot Spot*
115 Benjamin Whitmer, *Cry father*
114 Wallace Stegner, *Une journée d'automne*
113 William Boyle, *Tout est brisé*
112 James Fenimore Cooper, *Les Pionniers*
111 S. Craig Zahler, *Une assemblée de chacals*
110 Edward Abbey, *Désert solitaire*
109 Henry Bromell, *Little America*

- 108 Tom Robbins, *Une bien étrange attraction*
107 Christa Faust, *Money shot*
106 Jean Hegland, *Dans la forêt*
105 Ross Macdonald, *L'Affaire Galton*
104 Chris Offutt, *Kentucky Straight*
103 Ellen Urbani, *Landfall*
102 Edgar Allan Poe, *La Chute de la maison Usber et autres histoires*
101 Pete Fromm, *Le Nom des étoiles*
100 David Vann, *Aquarium*
99 *Nous le peuple*
98 Jon Bassoff, *Corrosion*
97 Phil Klay, *Fin de mission*
96 Ned Crabb, *Meurtres à Willow Pond*
95 Larry Brown, *Sale boulot*
94 Katherine Dunn, *Amour monstre*
93 Jim Lynch, *Les Grandes Marées*
92 Alex Taylor, *Le Verger de marbre*
91 Edward Abbey, *Le Retour du Gang*
90 S. Craig Zahler, *Exécutions à Victory*
89 Bob Shacochis, *La Femme qui avait perdu son âme*
88 David Vann, *Goat Mountain*
87 Charles Williams, *Le Bikini de diamants*
86 Wallace Stegner, *En lieu sûr*
85 Jake Hinkson, *L'Enfer de Church Street*
84 James Fenimore Cooper, *Le Dernier des Mohicans*
83 Larry McMurtry, *La Marche du mort*
82 Aaron Gwyn, *La Quête de Wynne*
81 James McBride, *L'Oiseau du Bon Dieu*
80 Trevanian, *The Main*
79 Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile*
78 Henry David Thoreau, *Walden*
77 James M. Cain, *Assurance sur la mort*
76 Tom Robbins, *Nature morte avec pivert*
75 Todd Robinson, *Cassandra*
74 Pete Fromm, *Lucy in the Sky*
73 Glendon Swarthout, *Bénis soient les enfants et les bêtes*
72 Benjamin Whitmer, *Pike*
71 Larry Brown, *Fay*
70 John Gierach, *Traité du zen et de l'art de la pêche à la mouche*
69 Edward Abbey, *Le Gang de la Clef à Molette*
68 David Vann, *Impurs*

- 67 Bruce Holbert, *Animaux solitaires*
66 Kurt Vonnegut, *Nuit mère*
65 Trevanian, *Shibumi*
64 Chris Offutt, *Le Bon Frère*
63 Tobias Wolff, *Un voleur parmi nous*
62 Wallace Stegner, *La Montagne en sucre*
61 Kim Zupan, *Les Arpenteurs*
60 Samuel W. Gailey, *Deep Winter*
59 Bob Shacochis, *Au bonheur des îles*
58 William March, *Compagnie K*
57 Larry Brown, *Père et Fils*
56 Ross Macdonald, *Les Oiseaux de malheur*
55 Ayana Mathis, *Les Douze Tribus d'Hattie*
54 James McBride, *Miracle à Santa Anna*
53 Dorothy Johnson, *La Colline des potences*
52 James Dickey, *Délivrance*
51 Eve Babitz, *Jours tranquilles, brèves rencontres*
50 Tom Robbins, *Un parfum de jitterbug*
49 Tim O'Brien, *Au lac des bois*
48 William Tapply, *Dark Tiger*
46 Mark Spragg, *Là où les rivières se séparent*
45 Ross Macdonald, *La Côte barbare*
44 David Vann, *Dernier jour sur terre*
43 Tobias Wolff, *Dans le jardin des martyrs nord-américains*
42 Ross Macdonald, *Trouver une victime*
41 Tom Robbins, *Comme la grenouille sur son nénuphar*
40 Howard Fast, *La Dernière Frontière*
39 Kurt Vonnegut, *Le Petit Déjeuner des champions*
38 Kurt Vonnegut, *Dieu vous bénisse, monsieur Rosewater*
37 Larry Brown, *Joe*
36 Craig Johnson, *Enfants de poussière*
35 William G. Tapply, *Casco Bay*
34 Lance Weller, *Wilderness*
33 Trevanian, *L'Expert*
32 Bruce Machart, *Le Sillage de l'oubli*
31 Ross Macdonald, *Le Sourire d'ivoire*
30 David Morrell, *Premier sang*
29 Ross Macdonald, *À chacun sa mort*
28 Rick Bass, *Le Livre de Yaak*
27 Dorothy M. Johnson, *Contrée indienne*
26 Craig Johnson, *L'Indien blanc*

- 25 David Vann, *Désolations*
- 24 Tom Robbins, *B comme Bière*
- 23 Glendon Swarthout, *Le Tireur*
- 22 Mark Spragg, *Une vie inachevée*
- 21 Ron Carlson, *Le Signal*
- 20 William G. Tapply, *Dérive sanglante*
- 19 Ross Macdonald, *Noyade en eau douce*
- 18 Ross Macdonald, *Cible mouvante*
- 17 Doug Peacock, *Mes années grizzly*
- 15 Tom Robbins, *Féroces infirmes retour des pays chauds*
- 14 Larry McMurtry, *Texasville*
- 13 Larry McMurtry, *La Dernière Séance*
- 12 David Vann, *Sukkwan Island*
- 11 Tim O'Brien, *Les Choses qu'ils emportaient*
- 10 Howard McCord, *L'Homme qui marchait sur la Lune*
- 8 Larry McMurtry, *Lonesome Dove, épisode II*
- 7 Larry McMurtry, *Lonesome Dove, épisode I*
- 6 Rick Bass, *Les Derniers Grizzlys*
- 5 Jim Tenuto, *La Rivière de sang*
- 4 Tom Robbins, *Même les cow-girls ont du vague à l'âme*
- 3 Trevanian, *La Sanction*
- 2 Pete Fromm, *Indian Creek*
- 1 Larry Watson, *Montana 1948*

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue sur
www.gallmeister.fr

CET OUVRAGE A ÉTÉ NUMÉRISÉ PAR
ATLANT'COMMUNICATION
AU BERNARD (VENDÉE).